



Reconquista

Omnia instaurare in Christo



Bulletin catholique antilibéral, luttant pour le triomphe et le règne social du Christ.

N°4 – Mai 2014

Sommaire de ce numéro (2014):

Deo Gratias !

• Editio **p.1**
• Pseudo canonisations :
Les canonisations
actuelles sont elles
infaillibles ? **pp 2-4**

• A quel âge la
confirmation doit elle
être reçue : **pp 5 - 7**

• Catéchisme de la
résistance ou réponses
à quelques objections
courantes : **p 8 - 12**

• Entretien avec l'abbé
Cardozo (avril 2014) :
pp 13 - 14

• Comment aider la
résistance en France
p14

• Abbé P. Girouard :
Gardez donc cela
simple ! **pp 15 - 17**

• Nouvelles et autres
dons **p 18**

• Retraite mariale et
avis de recherche de
matériel liturgique **p 18**

C'est un cri d'action de grâce qui monte, en ce début du mois de mai, du cœur de nombre de fidèles français de la Résistance.

« Le temps ne respecte pas ce qui se fait sans lui » dit le proverbe, et, si la résistance a mis un certain temps à s'établir en France, les derniers développements témoignent néanmoins de sa vitalité. *L'Adresse aux Fidèles* du 19 janvier 2014 avait annoncé cette naissance, et les mois de mars et d'avril ont vu l'établissement d'un prieuré non loin de Lourdes, desservi par l'ancien prieur de Lourdes de la FSSPX, M. l'abbé de Mérode, tandis que dans l'Ouest, M. l'abbé Pivert publiait un numéro du *Combat de la Foi* (n° 168) qui, dénonçant les errances doctrinales de Menzingen, appelait à un programme de la fidélité, concernant prêtres et laïcs.

A Lourdes, une récollection familiale a réuni dans le Pays Basque les fidèles pour le Triduum sacré, pêchée par les abbés de Mérode et Salenave et le RP Bruno osb ; de son côté, M. l'abbé Pivert, expulsé de son prieuré du Moulin du Pin, n'interrompt pas pour autant son œuvre des retraites et prêchera à la mi mai une retraite mariale entre Nantes et Angers (voir plus de détails dans ce numéro). Une tournée de confirmations par Mgr Williamson est annoncée en France, et, en de nombreux lieux, les fidèles s'organisent, accueillent Mgr Williamson et les prêtres fidèles.

Deavant ce beau départ français, nous ne pouvons que nous réjouir et remercier Dieu pour sa bonté, ainsi que les prêtres courageux qui ont fait le choix du mépris, de la marginalisation, de l'abandon d'une relative sécurité matérielle pour être fidèles et maintenir le bon combat. Aussi, nous aurons à cœur de soutenir par nos prières leur apostolat.

Action de grâce également pour les belles cérémonies pascales qui se sont déroulées tout autour du monde, et dont l'Amérique latine nous a donné de beaux exemples, pour l'ordination de nouveaux sous diacres au Brésil durant la semaine de Pâques.

En même temps que l'action de grâce, nous avons eu la douleur de voir, dimanche 27 avril, la pseudo canonisation des papes Jean XXIII et Jean Paul II. De nombreux documents sont parus à ce sujet, et nous vous recommandons notamment l'article de M. l'abbé Th. Gaudray sur la valeur des nouvelles canonisations (ainsi que celui de M. l'abbé P. Barrère, paru dans le dernier numéro de Reconquista).

Après avoir souligné dans le dernier numéro quelques aspects de la chute de la FSSPX, nous publierons maintenant des réponses faites à quelques objections courantes faites contre la Résistance. Enfin, ce bulletin fait aussi appel à votre générosité pour soutenir financièrement les prêtres de la Résistance.

En vous assurant de nos prières et de notre dévouement, nous vous souhaitons un saint temps pascal,

La Résistance française comptant maintenant le bulletin de l'abbé Pivert, et l'excellente revue du Sel de la Terre, nous ralentirons le rythme de parution de notre bulletin.

Par ailleurs, nous vous rappelons que nous avons besoin de collaborateurs : resistancecatholique2@gmail.com

Pseudo-canonisations :

Les « canonisations » actuelles sont elles infaillibles ?

Par M. l'abbé Th. Gaudray

Source : n° 41 de septembre 2013

La Porte Latine :

http://www.laportelatine.org/vatican/sanctions_indults_discussions/30_septembre_2013/09_2013_canonisations_infailibles_gaudray.php

Enseignement de la théologie traditionnelle quant à l'infaillibilité des canonisations.

L'Eglise a toujours honoré ses enfants qui sont maintenant au Ciel. Dieu Lui-même, qui est glorifié dans ses saints, encourage un tel culte en multipliant les miracles par l'intercession de ses serviteurs. Il y a là un réconfort pour les fidèles ainsi qu'une nouvelle preuve de la vérité de l'Eglise qui seule connaît ce genre de fécondité. La sainteté, celle qui brille aux yeux même des incroyants, est une des notes de l'Eglise.

Dans les premiers temps de l'Eglise, les papes se contentaient généralement d'approuver implicitement le culte rendu aux saints. Mais pour éviter les abus dans une affaire aussi grave, les papes se sont progressivement réservé le procès de canonisation et même de béatification à travers un « procès apostolique » directement sous leur autorité. Le « procès informatif » qui le précédait était conduit par l'évêque du lieu mais il n'avait pour but que de présenter la cause au pape.

La solennité liturgique d'une canonisation était l'indice de son caractère infaillible. « La basilique vaticane est éclairée par des milliers de lustres et ornée des bannières des nouveaux saints. Des tableaux représentent les principales scènes de leur vie et leurs miracles. Le pape, entouré des cardinaux et d'un brillant cortège d'évêques et de prêtres, préside la cérémonie. Après l'obédience, les postulants de chaque cause de canonisation s'approchent, accompagnés d'un avocat consistorial qui prend la parole en leur nom, pour supplier humblement le pape d'inscrire au nombre des saints les bienheureux. Au nom du pape, le prélat secrétaire pour les brefs aux princes répond que les vertus de ces grands serviteurs de Dieu sont connues et leurs mérites appréciés, mais que, avant de prononcer leur canonisation, il faut demander le secours de Dieu et implorer ses lumières. Après cette première instance, on chante les litanies des saints. L'avocat consistorial s'approche une seconde fois, et au nom des postulants répète la même supplication, mais en insistant davantage : *instanter, instantius*. La même réponse lui est faite : *Oremus. Le Veni Creator* est chanté. L'avocat revient au trône pontifical renouveler ses instances avec encore plus d'ardeur *instanter, instantius, instantissime*. Le secrétaire déclare alors que la volonté du pape est d'exaucer cette demande » (dictionnaire de théologie catholique, article « canonisation »).

Il n'est pas difficile de comprendre les arguments théologiques qui justifient cette infaillibilité : « Il n'est pas possible que le souverain pontife induise en erreur l'Eglise universelle dans les matières qui concernent la morale et la foi. Or, c'est ce qui arriverait s'il pouvait se tromper dans les sentences de canonisation. Présenter à la vénération des peuples un homme damné ne serait-ce pas, en somme, dresser des autels au diable lui-même ? " Il revient au même de rendre un culte au diable ou à un homme damné " (Melchior Cano). Dieu, après avoir fondé son Eglise sur Pierre, et lui avoir promis de la préserver de l'erreur, la laisserait s'égarer à ce point ? Une telle supposition serait un blasphème. En outre, le culte public décerné aux saints, et qui a un rapport si étroit avec la morale, n'est-il pas comme une profession de foi ? " L'honneur que l'on rend aux saints est une certaine profession de foi par laquelle nous croyons en la gloire des saints " (saint Thomas d'Aquin) » (ibidem).

Qu'en est-il depuis le concile Vatican II ? Doit-on se soumettre au jugement du pape qui canonise un saint aujourd'hui ?

Qu'est-ce que la sainteté ?

Tous les chrétiens en état de grâce peuvent être appelés « saints ». C'était l'usage même de saint Paul dans ses épîtres. Pour aller au Ciel et faire partie de cette foule innombrable que saint Jean a vue, il faut et il suffit de persévérer dans cette grâce.





Jean-Paul II et Elio Toaff,
grand rabbin de Rome

Mais la canonisation requiert davantage. « Quoique pour entrer au ciel, disait le pape Innocent III, il suffise de la persévérance finale, suivant la parole du Verbe divin lui-même : "celui qui persévérera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé" (Mat 10, 22); cependant, pour qu'un homme soit réputé saint par l'Eglise militante, il faut deux choses rares : l'éclat extraordinaire des vertus pendant la vie, et la gloire des miracles après la mort. Ces deux conditions sont indispensables. »

En effet par une canonisation, le pape fait un précepte rigoureux de confesser que ce saint a donné un exemple à imiter. La sincérité intérieure, que seul Dieu peut juger, peut expliquer que certaines âmes souffrant de

quelque ignorance soient tout de même riches en mérites. Mais il reste que de tels « saints » ne sont pas des modèles que le pape peut présenter au monde catholique. On est loin de l'oecuménisme du pape Jean-Paul II : « Ces saints proviennent de toutes les Eglises et Communautés ecclésiales qui leur ont ouvert l'entrée dans la communion du salut » (encyclique *Ut unum sint* du 25 mai 1995).

Par « éclat extraordinaire des vertus », le pape Innocent III entendait parler de l'héroïsme, c'est-à-dire « un degré de perfection tel qu'il dépasse de beaucoup la manière ordinaire dont les autres hommes, même justes, pratiquent les vertus... La preuve de ces vertus héroïques doit être faite non d'une manière générale pour toutes prises ensemble, mais d'une façon spéciale pour chacune d'elles considérée en particulier. Ce qu'un tel examen demande de temps et de peine est incroyable, surtout étant données les difficultés de tout genre que ne cesse d'accumuler le promoteur de la foi. La vie du serviteur de Dieu est passée au crible de la plus impitoyable critique ; et il faut que non seulement on n'y trouve rien de répréhensible, mais qu'on y rencontre l'héroïsme à chaque pas. Tant que le doute sur les vertus n'est pas absolument élucidé, il est impossible de s'engager plus avant dans cette interminable procédure, car il n'est jamais permis de suspendre l'examen des vertus pour passer à celui des miracles, fussent-ils très nombreux » (*dictionnaire de théologie catholique*, article déjà cité).

La rapidité avec laquelle les procès de canonisation sont dorénavant conduits ne permet plus une telle exigence. Alors qu'auparavant « un simple nuage, une seule incertitude (suffisaient) à rendre inutile tout le reste, et à arrêter indéfiniment la marche du procès. » (ibidem), aujourd'hui le pape ne juge plus avec la même rigueur parce qu'il n'exige plus l'héroïcité des vertus. Le mot « canonisation » ne contient plus la même réalité. Même s'il n'est pas devenu équivoque, la différence de signification suffit à émettre un doute sur l'infailibilité des canonisations post-conciliaires.

La vérité est immuable.

Il est un autre signe qui indique lui aussi que le pape n'engage pas son infailibilité. En fait, la forme de pensée moderne que le concile a fait sien, ne semble plus permettre au pape de parler « ex cathedra ».

En effet pour canoniser et utiliser son privilège d'infailibilité, le pape lui-même doit croire dans l'immutabilité de la vérité. Comment pourrait-il autrement avoir l'intention de « définir » quelque chose pour toujours ? Or depuis le concile Vatican II, les papes s'opposent à leurs prédécesseurs. Ne le feraient-ils que sur un point (comme celui de la liberté religieuse), cela suffirait à jeter un doute sur la conception qu'ils se font de la vérité. Les papes qui approuvent le concile Vatican II, et donc la condamnation de ce qui a été défini, envisagent la vérité comme quelque chose d'évolutif, de vivant, et donc ne semblent pas capables d'utiliser leur infailibilité. C'était l'argument de Mon-seigneur Lefebvre : le plus simple et le plus radical.

L'infailibilité est une assistance apportée à un acte prudent.

Enfin la manière actuelle de procéder dans les procès de canonisation indique encore un autre obstacle à l'assistance divine pour garantir de la vérité de ce que le pape énonce. En effet, « Le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils fassent connaître sous sa révélation une nouvelle doctrine, mais pour qu'avec son assistance ils gardent saintement et exposent fidèlement la Révélation transmise par les apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi. » (concile Vatican I). L'assistance du St-Esprit n'est donc pas une garantie absolue par laquelle le pape pourrait simplement ouvrir la bouche pour dire la vérité pourvu qu'il ait prononcé la bonne formule ! Il faut que le pape pose un acte de prudence humaine, d'une prudence proportionnée à la gravité de la fonction pontificale, pour qu'il soit protégé de toute erreur. Il suffit d'étudier un peu l'histoire des dogmes pour se persuader que les papes l'ont toujours compris comme cela. Combien de recherches, d'études théologiques, de consultations ont précédé la définition de l'Immaculée Conception ou celle de l'Assomption ?

Il en est de même pour les canonisations. Dès le début d'un procès, la plus grande circonspection est observée. Voici comment le dictionnaire de théologie catholique commente l'examen des écrits d'un « serviteur de Dieu » au tout début du procès : « L'examen des écrits est extrêmement sévère et très

minutieux. Le cardinal rapporteur en a la charge spéciale. Il commence par remettre des exemplaires de ces ouvrages à des théologiens habiles. Ceux-ci les étudient séparément, sans se concerter, car leur choix est tenu secret. Après les avoir lus en entier avec une grande attention, ils sont obligés de donner au cardinal leur appréciation par écrit, appréciation très détaillée, contenant une analyse raisonnée de chaque ouvrage, avec le plan, les divisions et subdivisions, ainsi que la manière de procéder de l'auteur. Ils doivent surtout signaler tout au long les difficultés que cette lecture ferait naître. » Pas le moindre doute ne doit subsister pour que le procès puisse continuer : « Il n'est pas nécessaire, pour arrêter à jamais une cause de canonisation, que les ouvrages du serviteur de Dieu renferment des erreurs formelles contre le dogme ou la morale; il suffit qu'on y trouve des nouveautés suspectes, des questions frivoles, ou bien quelque opinion singulière opposée à l'enseignement des Pères et au sentiment commun des fidèles » (ibidem).

L'examen des miracles «est encore plus sévère, si c'est possible, que celui des vertus... Tous les moyens sont mis en oeuvre pour démasquer le mensonge et pour écarter l'erreur. La précipitation intéressée ou le zèle enthousiaste de ceux qui ont entrepris le procès et en poussent la marche, vient se briser contre l'extrême lenteur et les exigences de ce tribunal qui n'est jamais pressé, et ne s'émeut pas de ce qu'une cause est exposée à rester devant lui pendant durant des siècles. En considérant la multitude d'actes juridiques qu'il impose, la série indéfinie de difficultés qu'il amoncelle à chaque instant, l'abondance et l'évidence des preuves qu'il réclame, on serait porté à l'accuser plutôt de défiance exagérée que de crédulité pieuse. Aucun tribunal humain n'agit avec cette exactitude poussée jusqu'au scrupule, et avec cette sévérité, qui paraîtrait injustifiée, en toute autre matière. Les choses en arrivent à ce point que, de l'avis de tous ceux qui ont été mêlés à une affaire de ce genre, le succès d'un procès de canonisation peut être regardé comme un miracle plus grand que tous ceux qui sont requis pour attester la sainteté d'un serviteur de Dieu » (ibidem).

Les formules traditionnelles elles-mêmes indiquent ce travail de recherche auquel le pape s'est astreint. Voici celle que rapporte le dictionnaire déjà cité : « Au Nom de la sainte et indivisible Trinité; pour l'exaltation de la foi catholique et l'accroissement de la religion chrétienne; par l'autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, des bienheureux apôtres Pierre et Paul, et par la nôtre; après en avoir mûrement délibéré et imploré le secours de Dieu; sur l'avis de nos vénérables frères les cardinaux de la sainte Église romaine, les patriarches, les archevêques et les évêques présents à Rome; nous décrétons que les bienheureux N. et N. sont saints, et nous les inscrivons dans le catalogue des saints, statuant que l'Église universelle célébrera pieusement leur mémoire tous les ans, au jour anniversaire de leur naissance à la céleste patrie. Au nom du Père, du Fils et du Saint- Esprit. Amen. »

Or depuis la constitution *Divinus perfectionis Magister* du 25 janvier 1983, il revient aux évêques, au nom même de la collégialité, d'introduire la cause des saints. Les théologiens, nommés par l'évêque, n'examinent plus tous les écrits mais seulement ceux qui ont été publiés. Le recueil des témoignages a été simplifié et se fait sous l'autorité des évêques.

La simple multiplication des canonisations indique que le pape aujourd'hui ne peut accorder à chaque cause toute l'attention qu'il faudrait. Alors qu'entre le pape Clément VIII (1594) et le pape Pie XII (1958), deux cent quinze saints ont été mis sur les autels (soit environ un tous les deux ans), le pape Jean-Paul II en a canonisé à lui tout seul quatre cent quatre-vingt-trois.

Conclusion.

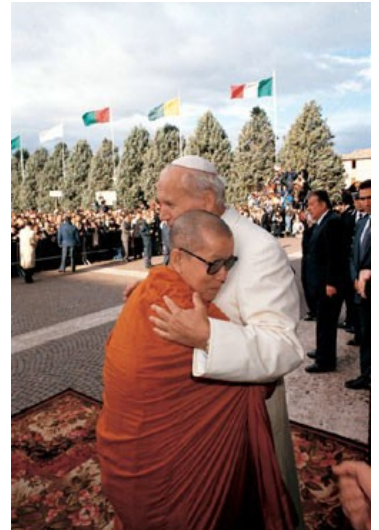
Voilà donc trois arguments qui permettent légitimement de douter de l'infaillibilité des canonisations prononcées par les papes conciliaires : par « sainteté » on comprend autre chose que ce que l'Eglise comprenait, les définitions sont impossibles puisque la vérité est évolutive, et le sérieux requis à une canonisation n'est plus exigé.

Cela ne veut pas dire qu'aucun de ceux qui ont été canonisés depuis le concile Vatican II n'étaient des saints, mais simplement que, là encore, nous sommes privés de la certitude que devrait nous apporter le magistère pontifical.

Abbé Thierry Gaudray

*

* *



Jean-Paul II et le Dalaï-Lama

A quel âge la confirmation doit elle se recevoir ?

Extraits d'un article paru sur La Sapinière le 17 avril 2014. Nous vous invitons à lire tout l'article.

Les parents qui désirent, en mai, demander à Mgr Williamson de donner le sacrement de confirmation à leurs enfants doivent savoir que ce sacrement doit être donné à l'âge de raison et avant la communion (renseignement pratique sur www.francefidele.com). Léon XIII dit explicitement que la coutume contraire ne s'accorde « ni avec l'ancien et constant usage de l'Eglise, ni avec l'intérêt des fidèles ».

En 2007, le père Patrick Duverger remettait entre les mains de l'abbé Pfluger une étude rédigée par le Père Olivier Rioult, « fruit d'une réflexion commune menée depuis plusieurs années ». Le père Patrick Duverger formulait le souhait, que dans la Fraternité Saint Pie X, en cette affaire aussi, soit faite « l'expérience de la Tradition ».

Les intéressés n'ont jamais reçu le moindre accusé de réception de la part du secrétariat de Mgr Fellay. Le document comportait une lettre de trois pages et deux pièces jointes [L'Ordonnance du Vicaire Apostolique du Congo de 1890 (trois pages) et l'étude sur l'ordre Baptême, Confirmation, Eucharistie (neuf pages)]

Voici pour l'histoire et pour une meilleure pratique théologique des sacrements le document adressé à Mgr Fellay resté sans réponse jusqu'à ce jour...

SUPPLIQUE à Monseigneur Bernard FELLAY

Afin qu'il daigne user de son autorité pour rétablir, dans la Fraternité sacerdotale saint Pie X, la pratique de l'administration du sacrement de Confirmation selon les enseignements de la Révélation Chrétienne, les Principes de la Théologie Catholique, et selon la Pastorale Traditionnelle de l'Eglise.

« *Quelle réforme plus fausse que celle qui tendrait à changer les relations divinement établies entre les sacrements divinement institués !* »
Abbé V.A. Berto cité dans le Bulletin Officiel du District de France, n°206, décembre 2006.



Confirmations à Bogota (Colombie), dimanche des Rameaux

Monsieur le Supérieur général,

En prenant connaissance des Actes du Chapitre Général 2006, on lit, non sans stupéfaction, quand à l'administration des sacrements :

« *La Confirmation :*

- 1) *est donnée à partir de l'âge de raison,*
- 2) *après la première communion sans tarder, à cause du combat spirituel auquel les jeunes enfants sont maintenant confrontés.*
- 3) *On tient compte des coutumes légitimes. » (Cor Unum n°85, octobre 2006)*

Peut être serez vous surpris qu'on puisse s'étonner de ces lignes ? Pourtant si on y prête attention, on ne peut s'empêcher de constater que leur formulation semble être ambiguë et en partie fausse, puisque l'exception y devient la norme tandis que la norme semble n'être plus qu'une coutume légitime.

Concile Provincial d'Alger – 1873

Rome demanda de modifier un passage des actes du Concile provincial d'Alger de 1873, qui canonisait la coutume locale de n'admettre à la Confirmation que les enfants ayant fait leur première communion.



Confirmations au monastère de
San Jose, Colombie

Peut-on s'étonner de cette décision romaine quand on réalise que cette nouveauté contredisait dix-huit siècles de pastorale. En aucun cas, cette coutume ne pouvait devenir une règle dans l'Église. Tout le sentire cum Ecclesia pousse en effet, à rejeter l'usage de confirmer après la communion. Les décisions du Chapitre Général de la Fraternité en 2006 ne correspondent-elles pas à celles du Concile provincial d'Alger ?

Ordonnances du Vicaire Apostolique du Congo – 1890

Mgr Carrie, vicaire apostolique du Congo Français, dans cette ordonnance vise à restaurer l'ordre traditionnel dans les sacrements. Il dit à ses prêtres pourquoi il faut abroger cette coutume abusive : « Désirant ardemment que la Mission du Congo Français n'ait, en tout et partout, que la plus pure doctrine de l'Église catholique apostolique et romaine (...) Nous avons résolu de rompre entièrement avec un usage moderne et exclusivement français relativement à l'administration du sacrement de Confirmation. Depuis le commencement de ce siècle, en effet, l'usage s'est introduit en France de n'administrer ce sacrement qu'aux enfants ayant fait la première Communion. Or, c'est là un usage entièrement contraire à ce qui s'est fait dans toute l'Église depuis les Apôtres jusqu'à notre grande révolution, époque à laquelle la France seule s'est écartée de la pratique commune de l'Église (...) Tous les théologiens sont unanimes à reconnaître qu'il convient d'attendre, pour les confirmer, que les enfants soient arrivés à l'âge de raison mais pas un ne suppose qu'on diffère plus longtemps ce sacrement, ils n'y pensent même pas. Quant à le remettre après la première communion, (...), on ne trouvera aucun vestige de cet usage pendant les dix huit premiers siècles de l'Église. Le faire est donc aller contre toute la tradition et contre l'esprit de l'Église. »

Léon XIII à l'Évêque de Marseille – 1897

Sept ans plus tard, en 1897, Le pape Léon XIII exprimera à ce sujet sa pensée à l'évêque de Marseille, qui lui aussi avait décidé de rompre entièrement avec cet usage moderne : « Nous louons très particulièrement votre projet. Car la coutume qui s'était établie chez vous et ailleurs ne s'accordait ni avec l'ancien et constant usage de l'Église, ni avec l'intérêt des fidèles. » (Solesmes – Liturgie- 170)

Statuts Synodaux de Versailles – 1958

La comparaison, avec les Statuts synodaux de 1958 du diocèse de Versailles, manifeste que non seulement le texte du Chapitre ne donne pas clairement le principe qui doit régir l'administration du Sacrement de Confirmation mais qu'il le contredit en partie.

Texte synodal :

« Art. 184. § 1. Les enfants doivent être présentés à la Confirmation, aux environs de l'âge de raison, dès que le curé les juge convenablement instruits et préparés.

§ 2. Cette étape de l'initiation chrétienne devrait normalement précéder la réception de l'Eucharistie. Elle ne doit pas être retardée jusqu'à la communion solennelle.

Art. 185. Les adultes doivent être confirmés aussitôt que possible après leur baptême (Rituel Tit. II, cap. IV § 52). »

Ce bref aperçu suffit à réaliser que la coutume actuelle de donner la Communion avant la Confirmation pose un réel problème théologique et pastoral. Cette coutume n'est pas sage, elle est désordonnée. L'adage nous le rappelle : Sapientis est ordinare. Il y a un ordre à respecter, il est voulu par Dieu. Les théologiens sont unanimes : « il est expédient de prévenir l'enfant innocent ». Le catéchisme de Trente, citant le pape Melchiade, nous donne la raison de cet ordre : « Sur les fonds du Baptême, le Saint-Esprit accorde la plénitude de l'innocence, et dans la Confirmation, il perfectionne pour conserver la grâce ». Le pape Léon XIII est encore plus explicite : « Ainsi les jeunes sont, par la Confirmation, rendus plus souples pour accueillir la doctrine et plus aptes à recevoir ensuite l'Eucharistie, dont ils recueillent des fruits plus abondants ».

Mgr Carrie rappelait, comme d'ailleurs le Chapitre Général de la Fraternité, la nécessité de donner la Confirmation à l'âge de raison. Tarder se serait, dit-il : « aller et contre la raison, et contre la prudence, et

contre les intentions de l'Église, et contre la volonté de Notre Seigneur qui ne permet la tentation pour les enfants que parce qu'il leur a préparé les moyens de la vaincre ». Mais Rome précisait au siècle dernier, contrairement à la décision du Chapitre Général de la Fraternité : « Il est opportun et plus conforme à la nature et aux effets du sacrement de Confirmation que les enfants n'accèdent pas pour la première fois à la Sainte Table avant d'avoir reçu la Confirmation qui est comme le complément du Baptême ».

En fait, la pastorale de la Confirmation est assez simple :

- On doit administrer la Confirmation avant la communion et à l'âge de raison.
- La coutume de confirmer l'enfant avant l'âge de raison reste légitime selon les usages locaux.
- La coutume de confirmer après la communion n'est pas et ne pourra jamais avoir force de loi.

[...]

Extrait de l'ordonnance de Mgr Carrie, vicaire apostolique (Le Mémorial du Congo Français, N°14, juillet 1890)

[...] Mais il y a encore d'autres raisons pour ne pas renvoyer la Confirmation après la Première Communion.

a) La réception de ce sacrement demande beaucoup moins de connaissances de la religion, et de perfection dans les dispositions de ceux qui le reçoivent, que le sacrement de l'Eucharistie; c'est pourquoi, il peut être administré comme le Baptême, in fide Ecclesiae, aux enfants, aux idiots et aux insensés: car, opérant, comme le Baptême ex opere operato, il suffit, dans les adultes, qu'il ne rencontre pas l'obstacle du péché mortel, pour qu'il y produise ses heureux fruits.

b) Puisque la réception de ce sacrement est beaucoup plus facile que celle de l'Eucharistie, pourquoi donc en priver si longtemps les enfants lorsqu'ils peuvent le recevoir ? Car nous devons avoir pour principe d'administrer le plus tôt et le plus souvent possible les sacrements aux fidèles. Ce sont en effet, les sacrements qui régénèrent et sanctifient les âmes, ce sont là les sources de vie et de salut, quiconque n'y puise pas, quand il le peut et le doit, cherche la mort si déjà il ne la pas trouvée.

c) Puisque le grand obstacle à l'efficacité divine de ce sacrement dans les âmes est le péché mortel, nous devons nous hâter de l'administrer aux enfants pendant qu'ils sont encore innocents. Car, dit Suarez, et avec lui toute l'école qui n'est elle même que l'écho de l'Église : il est expédient de prévenir l'enfant innocent: « Priusquam graviter peccare incipiat ».

d) Puisque ce sacrement nous donne des forces pour vaincre dans les combats spirituels de la vie, pourquoi ne pas procurer ces forces aux enfants dès qu'ils peuvent en avoir besoin pour soutenir ces combats ? Or, ces luttes commencent précisément avec l'usage de la raison. Attendez-vous, que ces soldats de Jésus-Christ soient vaincus pour leur porter les secours qu'Il leur a préparés? Pourquoi les envoyer aux combats jusqu'à l'âge de 12, 15 et 20 ans sans les armes dont ils ont besoin pour se défendre et pour vaincre? Le faire, est aller et contre la raison, et contre la prudence, et contre les intentions de l'Église, et contre la volonté de Notre Seigneur qui ne permet la tentation pour les enfants que parce qu'il leur a préparé les moyens de la vaincre. Nous sommes les dépositaires de ces moyens, malheur à nous si nous sommes des dispensateurs infidèles, nous aurons à rendre compte des âmes qui se seront perdues par notre faute.

e) Si la Confirmation est si fortement recommandée aux chrétiens dans nos pays catholiques, que doit-on penser des chrétiens qui vivent au milieu des païens; des néophytes qui doivent être les fondements solides et inébranlables d'une société à fonder, dans des conditions on ne peut plus désavantageuses? On doit dire hardiment qu'elle leur est souverainement utile pour ne pas dire indispensable. Que, par conséquent, il y a pour eux une obligation grave de la recevoir au plus tôt et pour nous également une obligation très grave de l'administrer dès que nous le pouvons.

Or si nous attendons que les enfants aient fait leur première Communion, pour les confirmer, il arrivera inévitablement, ainsi que l'expérience le prouve, que beaucoup d'enfants chrétiens ne seront jamais confirmés ; parce que tous les ans il y en a quelques uns qui quittent la Mission avant d'avoir fait la première Communion. Que Dieu nous garde de prendre sur nous la responsabilité de leur perte en ne faisant pas tout ce qui dépend de nous pour l'éviter. Or, c'est ce qui arriverait si nous ne nous conformions pas à l'esprit et à la pratique de l'Église en ce qui regarde la Confirmation.

Catéchisme de la Résistance

Ou

Réponse à quelques objections fréquentes

The Recusant, 23 août 2013

Traduit de l'anglais par S. Borgonovo

Pourquoi la Résistance est-elle nécessaire? A quoi résistez-vous ?

-Nous résistons à ce à quoi les Catholiques ont toujours dû résister depuis plus de 40 ans: le modernisme.

Mais la FSSPX résiste au modernisme, c'est la raison pour laquelle elle a été fondée.

-La FSSPX résistait au modernisme. Mais la FSSPX a fini par se retrouver sous le contrôle de modernistes et sa position doctrinale a maintenant été changée en une position qui implique des compromis sur des choses essentielles pour la Foi.

Attendez, s'il y avait eu un accord avec Rome alors je serais avec vous à 100%, combattant à vos côtés. Mais il n'y pas d'accord avec Rome, et c'est ça qui compte.

-Oubliez cette histoire d'accord avec Rome pour le moment. Quel est le plus important pour l'intégrité de la FSSPX : son statut canonique ou sa position doctrinale ?

En 2012, beaucoup de prêtres et de fidèles se sont opposés à un accord avec Rome parce que c'était la chemin le plus sûr pour que la FSSPX finisse par chuter et par se compromettre officiellement avec le modernisme. C'est pourquoi nous avons tous pensé que l'accord avec Rome était le danger le plus grave. Néanmoins, entre temps, la FSSPX a officiellement fait des compromis avec le modernisme, même sans accord !

Imaginez un propriétaire qui s'assure tous les soirs que sa porte est bien fermée à clé. Si quelqu'un le prévient qu'un voleur est rentré par la fenêtre, peut-il simplement répondre : « Mais regardez, la porte est encore fermée à clé, et c'est ça qui compte ! »

Comment pouvez-vous être sûr que la FSSPX a été subvertie ? Qu'est-ce qui le prouve?

Donnez-moi des références précises montrant exactement ce changement de direction.

-Il y a un certain nombre d'indications intéressantes à ce propos qui montrent comment cela s'est le plus probablement passé (le GREC, par exemple), mais finalement savoir comment ça s'est passé ne compte pas. C'est le fait que ça soit arrivé qui compte, et ce fait est hors de doute.

Nous n'avons pas besoin de savoir comment un homme est mort pour être certain de sa mort. La bonne vieille FSSPX, sans compromis et doctrinalement solide, la FSSPX de Monseigneur Lefebvre, est morte et enterrée. Il est impossible de contester ce fait de manière sérieuse. La nouvelle FSSPX est en effet une créature très différente. L'ancienne FSSPX n'aurait jamais déclaré que Vatican II « éclaire et approfondit » la Foi, que « les causes » des erreurs sont dans le Concile, que la nouvelle Messe a été « légitimement promulguée », et tant d'autres choses encore. Monseigneur Lefebvre a condamné la « profession de Foi » alors que Monseigneur Fellay dit qu'il l'accepte.

L'ancienne FSSPX élevait Monseigneur Williamson ; la nouvelle FSSPX l'a marginalisé, l'a calomnié publiquement et l'a finalement chassé.

Vous vous référez ci-dessus à la Déclaration doctrinale du 15 Avril. Mais Monseigneur Fellay a dit qu'il la retirait, donc ce n'est plus un problème. Vous essayez simplement de déterrer le passé.

Les paroles que Monseigneur Fellay dit quand il pense qu'aucun enregistrement public n'en est fait et celles qu'il dit officiellement au monde (Rome incluse) via DICI ne sont pas toujours les mêmes, mais passons. Même en admettant que la déclaration ait été officiellement retirée, il est clair, d'après les paroles mêmes de Monseigneur Fellay, qu'il fait référence à l'utilité du document pour conclure un accord.

Il ne fait pas référence au contenu du document, alors que c'est précisément son contenu qui est un problème, et non son utilité (qui avait déjà été détruite par Rome quand ils l'ont refusé en Juin 2012, longtemps avant que Monseigneur Fellay ne le « retire » en Août 2012).

Mais vous ne pouvez pas être sûr que Monseigneur Fellay croit encore ce qu'il a dit dans la Déclaration du 15 Avril. A moins que vous ne pensiez pouvoir lire dans son esprit !?

Premièrement, en supposant que la Déclaration du 15 Avril ne représente plus la position de Monseigneur Fellay, quelle confiance pouvons-nous accorder à un Supérieur Général qui est capable de changer de position doctrinale comme de chaussettes ?

Deuxièmement, le simple fait que Monseigneur Fellay ait insisté si souvent sur le fait que le document soit dans le passé et ne soit plus un problème alors qu'il refusait de s'occuper de son contenu, montre bien qu'il continue à croire dans ce conte-



Chapelle du monastère San Jose,
Colombie

les graves implications de ses actions n'en demeureraient pas moins. Par exemple : comment un fils de Monseigneur Lefebvre a-t-il pu jamais signer, voire composer et par la suite garder secret, un document si scandaleux ? De sérieuses questions méritent de sérieuses réponses.

Je n'aime pas le terme de « résistance ».

Le mot n'est pas aussi important que ce qu'il signifie. Appelez-la « la contre-révolution » ou « les objecteurs de conscience » ou « la réelle FSSPX » ou « cette portion de prêtres et de fidèles qui ne s'entendent pas avec la nouvelle orientation », ou tout ce que vous voulez, pourvu que nous sachions tous de quoi nous parlons. Mais la chose elle-même est bonne et nécessaire ; s'opposer au nom le plus utilisé n'est pas un fondement pour s'opposer à la chose elle-même ou pour ne pas la soutenir.

Je n'aime pas avoir à distinguer entre un type de Catholique Traditionnel et un autre. Pourquoi ne pouvons-nous pas simplement être des Catholiques traditionnels et puis c'est tout ?

Encore une fois il ne s'agit guère d'aimer ou de ne pas aimer. Les mots doivent être le reflet des choses qu'ils désignent sans quoi ils sont inutiles. Là où il y a une différence de qualité il doit aussi y avoir une distinction dans le mot utilisé pour la désigner. C'est une nécessité malheureuse, voilà tout. Ainsi le terme de « Catholique traditionnel » a été inventé pour nous distinguer des Catholiques « conciliaires » avec lesquels nous avons fort peu en commun. Ainsi le simple terme de « Catholique » est nécessaire pour nous distinguer de ceux se trompent en se nommant eux-mêmes « Chrétiens ».



Mgr Williamson, entouré de l'abbé
Cardoso (g) et du RP Thomas
d'Aquin (d)

Donc il y a un débat en cours à l'intérieur de la FSSPX à propos du meilleur chemin à suivre- et alors ? Est-ce que vous n'êtes pas plutôt en train d'exagérer démesurément les choses ?

Ce n'est pas un débat. C'est une lutte. Ou plutôt c'était une lutte: elle est plus ou moins terminée maintenant, et le mauvais côté a gagné. Et ce n'était pas à propos du « meilleur chemin à suivre ». C'était à propos de la doctrine. On ne peut pas surestimer l'importance de la saine doctrine. De même, quand la Foi est en danger, on ne peut pas trop réagir. Nous sommes moralement obligés de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour défendre la Foi, peu importe qui la met en danger, fussent-ils même nos supérieurs.



Rameaux à Bogota, Colombie



Donc l'ennemi a gagné et la FSSPX a changé de doctrine. Que proposez-vous de faire alors ?

Arrêter de soutenir la FSSPX qui a quitté le chemin tracé par Monseigneur Lefebvre et commencer à soutenir exclusivement la continuation de ce que Monseigneur Lefebvre a commencé.

Tous les groupes qui se sont séparés de la FSSPX ont fini par se diviser et à la fin se sont eux-mêmes détruits. Qu'est-ce qui vous fait penser que la Résistance sera différente ? La Résistance suivra le même chemin et dans quelques années la FSSPX sera toujours là, toujours la même, seulement plus forte que jamais ; et il n'y aura plus de Résistance, et les gens qui l'auront soutenu finiront pas le regretter ou finiront par arrêter de pratiquer complètement.

En l'occurrence cela n'est pas vrai. Quelques groupes qui ont quitté la FSSPX sont encore là (la FSSPX par exemple). Mais ceci est en dehors de la question. Pourquoi serait-il écrit dans les étoiles que la Résistance tombera ? Avez-vous déjà entendu parler de la tactique bien-aimée des ennemis de l'Eglise sous le nom de la prophétie qui s'accomplit d'elle-même ? Tout œuvre demeure ou s'écroule certainement selon que Dieu la bénit ou ne la bénit pas. Cependant s'il y a une division, s'il y a une différence, nous devrions examiner les points précis du désaccord, examiner quelle est la cause de la division et quelle est la cause de la différence, que ce soit entre la FSSPX et la Résistance, ou n'importe quel des groupes précédents qui quittèrent la FSSPX. Demandez-vous pourquoi vous pensez que ces

groupes avaient tort de quitter la FSSPX. N'était-ce pas parce que la FSSPX tenait le cap de s'opposer à la religion conciliaire et de proclamer la véritable doctrine sans compromis ? Ces groupes qui quittèrent la FSSPX ne le firent-ils pas parce qu'ils voulaient quelque chose de différent de ce que la FSSPX et Monseigneur Lefebvre avaient toujours défendu ? Vous me demandez ce qui est différent dans cette situation, et je vous réponds ceci : cette fois, c'est la FSSPX qui a changé. La Résistance ne fait et n'enseigne rien de nouveau par rapport à ce que l'ancienne FSSPX enseignait.



Prises de soutanes à Boston, 2 février

Vous parlez comme si Monseigneur Lefebvre était de votre côté, mais vous ne pouvez pas en être certain.

Je suis fermement convaincu que, du haut du ciel, Monseigneur Lefebvre est de notre côté, et que s'il y était en vie aujourd'hui il soutiendrait hautement la Résistance. L'abbé Faure, l'un des trois prêtres choisis originalement par Monseigneur Lefebvre pour recevoir la consécration épiscopale, le pense aussi. Et si vous lisiez ce que Monseigneur avait à dire pendant qu'il était encore vivant, à propos de la FSSP, par exemple, ou à propos de ceux qui ont encouragé un accord avec la Rome moderniste (comme Jean

Madiran), ou à propos de l'Eglise conciliaire, alors vous verriez par vous-même.

Mais des deux côtés on est capable de citer du Monseigneur Lefebvre, donc cela ne nous mène nulle part. Tout au plus, on peut en conclure que Monseigneur Lefebvre a dû être incohérent.

Les deux côtés ne sont pas capables de citer Monseigneur Lefebvre d'une manière égale, ne vous laissez pas berner si facilement. Il n'y a qu'un côté qui est capable de citer le Monseigneur de l'époque de sa grande décision qui a sauvé la Foi, la Messe et le Sacerdoce (les Consécrations de 1988) jusqu'à aujourd'hui. L'autre côté en est réduit à ne le citer qu'en choisissant certains moments précédant les Consécrations. Et il n'y a qu'un côté qui est vraiment capable de faire beaucoup de citations.

Il n'est pas rare que les citations utilisées par la nouvelle FSSPX soient très courtes et on découvre souvent que la citation complète contredit ce qu'ils avaient tenté de lui faire dire (voyez par exemple la citation complète de la lettre aux futurs Evêques, qui a été très partiellement citée dans la déclaration du 27 juin 2013. Les parties omises en disent long !)

Souvenez-vous que Monseigneur Lefebvre est mort 21 ans après avoir fondé la FSSPX, mais la situation en 1970 n'était pas aussi claire que la situation en 1991. Il était le pionnier d'un mouvement, pour ainsi dire, et il devait faire face à une situation sans précédent ; il ne bénéficiait pas du recul que nous avons. Cela pourrait aider à expliquer un peu de son « incohérence », certaines citations qui sonnent moins intransigeantes des années 1970 (demandant à Rome « Laissez-nous faire l'expérience de la Tradition », par exemple). Mais avec l'avantage de l'expérience et selon la clarté que projettent le temps et les événements passés, regardons ce qu'il avait à dire aux moments des Sacres et après. Là, pas d'incohérence. Si vous preniez le temps de bien lire et étudier ce qu'il a dit vous le verriez par vous-même. Et d'ailleurs, si vous trouvez difficile d'obtenir « J'accuse le Concile » d'Angelus Press, vous souhaiterez peut-être réfléchir à la raison de cette situation.

Mais ma chapelle de la FSSPX semble toujours la même. Le prêtre continue à prêcher des sermons doctrinalement sains, c'est toujours la même messe en Latin. Je ne vois aucune différence d'avec il y a quelques années.

Les changements les plus insidieux sont ceux qui arrivent tellement progressivement que personne ne les remarque. Quand quelqu'un arrête de dire quelque chose, par exemple, très souvent personne ne le remarque, parce que, eh bien, il a arrêté de le dire. Les erreurs par omissions sont difficiles à déceler. Les choses extérieures, celles qui sont plus faciles à remarquer (la liturgie, la manière dont les gens s'habillent et se comportent, etc.) sont toutes des choses qui accompagnent la doctrine. Mais la doctrine passe en premier. Si la doctrine est changée, ces choses aussi changeront en leur temps. Ne vous laissez pas avoir en pensant qu'une chose n'a pas d'importance, simplement parce que vous ne pouvez la voir, la toucher ou la sentir. Rien n'a plus d'importance que la doctrine. Si vous voulez simplement avoir une Messe en Latin avec de l'encens, vous pouvez aller chez les Anglicans.

Et bien alors j'attendrai et je resterai vigilant. Mais je vais rester dans ma chapelle de la FSSPX jusqu'à ce que je remarque un changement. Quand ils commenceront à avoir le Nouveau Rite et des danseuses, je partirai.

N'ayez pas trop confiance dans vos propres capacités. Lorsqu'ils commenceront à avoir le Nouveau Rite dans votre chapelle de la FSSPX il sera depuis longtemps bien trop tard ! Et à ce moment-là si vous n'êtes pas parti depuis longtemps, ce sera seulement

parce que vous aurez été insensible aux changements et aurez été changé vous-même sans forcément vous en rendre compte. Pendant les douze premières années de son existence, la FSSP n'eut pas une seule Messe dans le Nouveau Rite. Et cependant que disait Monseigneur Lefebvre à leur propos ? « Ils nous trahissent ! »

Je connais un prêtre/ un homme/ une femme// une famille que je respecte, qui a l'air très pieux, et il continue à soutenir la FSSPX et Monseigneur Fellay.

Ce que font les autres est leur problème. Quand vous serez face au trône de Dieu au jugement vous répondrez de ce que vous avez fait. Ne vous imaginez pas que les braves âmes qui aidèrent à bâtir la FSSPX de rien n'eurent pas à faire face à des expériences semblables avec les gens qu'ils respectaient et qui restaient dans le Nouveau Rite. Le Respect Humain est aussi meurtrier maintenant qu'il l'a toujours été.

Tout le monde sait que la Résistance est pleine de gens fous parmi les laïcs, de « cinglés », de ratés, de marginaux, d'obsédés, et de gens qui n'ont aucun talent en société. Je ne veux pas être associé à des gens comme eux. Cet argument n'est pas valable, ce qui peut être la raison pour laquelle si peu de gens sont prêts à avouer qu'ils le pensent. Personnellement je connais d'excellents Catholiques qui soutiennent la Résistance. Mais supposons à titre d'exemple que ce que vous dites soit vrai. La même chose fut certainement dite à propos des fidèles de la FSSPX dans les années 1970 : où seriez-vous maintenant s'ils n'avaient pas faits ce qu'ils ont fait ? Dieu utilise les humbles et les petits pour accomplir son



Mandatum

Jeudi saint à Santa Cruz, Brésil



Abbés Faure et Cardoso

travail. Les gens impressionnants sont souvent orgueilleux et l'orgueil rend aveugle. Enfin, en utilisant cet argument n'êtes vous pas essentiellement en train d'admettre que votre « image », votre « marque » si je peux utiliser ce terme, a plus d'importance pour vous que la vérité ? Quand vous allez à la Messe, n'y allez vous pas afin de vous associer avec Dieu ? Toutes ces années (peu importe combien) pendant lesquelles vous avez assisté à la Messe dans la FSSPX, vous n'étiez quand même pas là juste pour « être associé » avec les autres gens de la chapelle !?



Chemin de Croix en Castille

La Résistance est pleine de personnalités démesurées. Tout cela vient de leur ego. Ces gens sont partis parce que leurs egos sont trop grands.

Comme dans la question précédente, cette manière de penser sent le respect humain en se focalisant sur des (prétendues) personnalités et non sur les principes. C'est la doctrine qui compte et tout ce qui en découle. Par ailleurs, êtes-vous réellement en mesure de savoir pourquoi chacun soutient la Résistance ? Et même si vous pouviez le savoir, cela ne changerait pas le fait que vous n'avez pas à en répondre pour les autres, vous n'êtes responsable devant Dieu que de vos propres actions (ou omissions !)

Il y a seulement un nombre relativement petit d'âmes dans la Résistance de ma région, alors qu'il y en a [insérer chiffre] à ma paroisse de la FSSPX.

La Résistance grandit, alors que la FSSPX dans son entier diminue (vous rendez-vous compte que le nombre de prêtres dans la FSSPX a en fait diminué depuis l'année dernière, malgré les nouvelles ordinations ?). Et pour ce que cela vaut, je suis sûr que si vous alliez à la Cathédrale de votre diocèse au bon moment, vous pourriez avoir une Messe dans le Nouveau Rite avec même davantage d'âmes présentes que dans votre chapelle de la Fraternité. Est-ce que la vérité est un jeu de chiffres ? Que ce serait-il passé si les fidèles catholiques réfractaires au temps de la persécution protestante (ou de n'importe quelle persécution) avaient raisonné de cette manière ? Ce n'est pas le nombre qui fait la vérité.

Mais nous avons besoin d'avoir une vie de paroisse normale que nous ne pouvons avoir si nous sommes dans les 40 ou à peu près dans une salle louée !! Nous avons besoin d'une vie sociale catholique, nous avons besoin d'assister à des événements, nous avons besoin de faire partie d'associations et de guildes, nos enfants ont besoin de jouer avec d'autres enfants catholiques.

Pratiquement tous les centres de Messe de la FSSPX ont commencé de cette manière modeste. Où serait maintenant votre impressionnante paroisse de la FSSPX si les gens n'avaient pas été prêts à vivre l'expérience des-quarante-âmes- dans-une-salle-louée il y a trente ans ?

Mais il n'y a encore que relativement peu de prêtres dans la Résistance. Je ne peux m'en sortir sans au minimum la Messe tous les dimanches.

Une fois encore, Dieu vous donnera la grâce suffisante. Supposez, de retour aux jours de la bonne vieille FSSPX anti-moderniste, que vous viviez dans une région où il y a une Messe de la FSSPX moins fréquemment que tous les dimanches, disons une fois par mois. Auriez-vous été au Nouveau Rite dans l'intervalle les autres dimanches ? Auriez-vous été, dans le même cas, à la messe de l'Indult ? N'aurait-il pas été mieux que vous restiez attaché au principe et alliez une fois par mois, faisant une heure sainte les autres dimanches sans la Messe ?



Mais c'est un péché mortel de manquer la Messe du dimanche.

Il y a des occasions où cela peut être un péché mortel d'y assister. On demanda à Sainte Jehanne d'Arc de faire un petit compromis, de signer une fausse confession de culpabilité, pour assister à la Messe. Aussi longtemps qu'elle ne signa pas, on lui interdisait d'aller à la Messe. Peu de temps après, se rendant compte de sa faute, elle retira sa signature. Puis la Sainte Vierge lui apparut et lui dit qu'en signant sa fausse confession elle avait signé sa propre damnation, et que si elle avait permis que sa signature reste sur le document elle serait allée en enfer.

Si nous restons avec la FSSPX nous pouvons « résister de l'intérieur ».

« Ce ne sont pas les inférieurs qui changent les supérieurs, mais les supérieurs qui changent les inférieurs ! »-Mgr. Lefebvre



Rameaux à Mexico

Mais je fais confiance à l'abbé de ma paroisse. Vous ne pouvez nier qu'il y a encore des bons prêtres dans la FSSPX. L'abbé Pfeiffer et compagnie n'ont pas un monopole.

C'est vrai qu'il y a toujours de bons prêtres dans la FSSPX. D'une manière semblable, on entend parfois parler de « bons », « intransigeants », « anti-Vatican II » prêtres dans la FSSPX, mais on ne va pas à leur Messe parce que leurs paroles et leurs opinions privées ne comptent pour rien. Ils appartiennent à une organisation qui s'est officiellement compromise sur des points de la Foi, et en soutenant cette organisation, ils font de même. Depuis que l'ancienne « FSSPX de non-compromis » n'existe plus, ayant été remplacée

par une nouvelle FSSPX qui est favorable au Concile dans ses documents officiels, ces « bons » prêtres de la FSSPX sont maintenant bons malgré la (nouvelle) FSSPX et non pas grâce à elle.

De plus la tension de s'opposer de l'intérieur à la Fraternité de Untel et à aux Supérieurs de Untel et suivre extérieurement pour « bien s'entendre » n'est pas du tout sain et n'est pas une manière de procéder catholique (les Catholiques ne sont pas des infiltrés) et cette situation ne peut pas durer. La nature humaine est ainsi faite que la tension se résoudra d'elle-même dans une direction ou une autre : soit qu'un tel prêtre quittera la FSSPX, soit qu'il se transformera progressivement en moderniste sans s'en rendre compte. Nous devons espérer que ces « bons » prêtres toujours dans la FSSPX rejoindront la



Vigile pascale à Chichihuahua, Mexique

Résistance. Mais quoiqu'ils décident de faire, vous ne pouvez utiliser leur choix comme une excuse à votre propre mauvaise décision.

Et s'il y avait encore une chance qu'on fasse démissionner Monseigneur Fellay ?

La crise dans la FSSPX n'est pas une question de personnes : malgré ce que nos ennemis disent, ce n'est pas que nous ne nous entendons pas avec Monseigneur Fellay ! Le problème est beaucoup plus sérieux et bien plus profond. La position doctrinale a officiellement été changée, et beaucoup de prêtres soutiennent ce fait. Même si Monseigneur Fellay démissionnait demain, le problème persisterait. A moins que tous les prêtres complices dans la FSSPX (un grand nombre) ne soient renvoyés, et qu'absolument chacun de ces documents et déclarations scandaleuses soient révoqués et réfutés, le problème demeurera encore. Et cela est autant improbable qu'impossible.

D'accord, peut-être que le navire est en train de couler. Peut-être qu'il est même, comme vous le dites, trop endommagé pour être réparé. Mais l'océan tout autour est un endroit orageux.

Souvenons-nous que la position doctrinale a officiellement été changée. Donc, je dirais plutôt, non que le navire est en train de couler, mais qu'il a coulé ! Où vaut-il mieux être : cramponné à un morceau d'épave, roulé dans la mer orageuse ; ou bien toujours dans votre cabine confortable à bord d'un bateau qui est déjà cinquante brasses sous les vagues et qui descend encore vers le fond de la mer ?

Peut-être qu'avec le temps Dieu donnera à chacun la grâce de comprendre. Pourquoi ne pas simplement attendre jusqu'à ce que chacun comprenne les choses ? Ou jusqu'à ce que bien plus de gens comprennent les choses ?

Il le fera peut-être, mais n'ayons pas la présomption de compter là-dessus. Regardez combien peu de gens (par rapport à l'Eglise entière) se réveillèrent et agirent à la suite de Vatican II. Je ne veux pas vous déprimer, mais qui sait même si d'autres membres de la FSSPX se réveilleront et verront clairement ce qui se passe et agiront en conséquence. De ce que nous savons, le maximum est obtenu. Je ne pense pas réellement qu'il en soit ainsi, mais nous devons être prêts à faire face à une horrible réalité.

Devant n'importe quel événement, attendre n'est pas une alternative car le temps ne joue pas en notre faveur. Depuis le moment où la FSSPX a piqué du nez, la FSSPX et la Résistance ont été sur des voies divergentes. Comme une fissure dans le sol qui lentement s'élargit jusqu'au point d'être un gouffre, le temps où l'on peut sauter d'un côté à l'autre prend maintenant fin et chaque prêtre (ou fidèle) qui se trouve du mauvais côté au-delà d'un certain point peut bien finir par rester là, peu importe combien il était « pur et dur » au départ. Bien sûr, Dieu peut donner une grâce et des choses extraordinaires peuvent se passer, mais ce n'est pas le cours ordinaire des choses.

Nous ne devons pas devancer la Providence.

Est-ce qu'« attendre la Providence » veut dire attendre que Dieu fasse tout pour nous ? Sûrement que la Providence travaille à travers des agents humains, au moins autant que ces agents humains veulent bien qu'elle s'en serve. Comment la Providence est-elle donc censée accomplir quoi que ce soit si nous restons paresseusement les bras croisés, résolus à ne rien faire ?

Mais n'est-il pas plus avisé de se tromper du côté de la prudence ?

« La prudence » est un des mots les plus mal utilisés, surtout quand il s'applique à la crise de l'Eglise. Il ne veut pas simplement dire « ne rien faire » ! Il y a des fois où la chose la plus circonspecte, la plus prudente à faire est d'agir, et où l'inaction serait une imprudence. Dans une situation grave, l'inaction est souvent fatale. Il y a même des fois où n'importe quelle décision est meilleure qu'aucune, pour autant qu'elle soit faite avec fermeté.

Monseigneur Lefebvre a attendu 1988 avant de prendre une décision définitive.

Mais il n'a pas attendu jusqu'en 1988 pour agir. Il a fondé un séminaire aussitôt qu'on lui a demandé, et l'ayant fondé il a persévéré à le maintenir quoiqu'il arrivait. Et il n'a certainement pas attendu jusqu'en 1988 pour dire aux gens d'arrêter d'assister à la Nouvelle Messe !

De plus, il était dans une situation sans précédent. Aux gens de 1970, cela a dû paraître à peine croyable que la puissante forteresse du Vatican ait été infiltrée de haut jusqu'en bas. Nous n'avons aucune d'excuse, nous avons un précédent très récent, et cette fois c'est seulement la chétive FSSPX qui a été infiltrée et minée.

J'agis quand le temps sera venu. Une fois que j'aurais une preuve concluante/ plus d'indications/ une ligne dans le sable, alors je soutiendrai la Résistance.

Vous avez eu au moins 18 mois de graves indications à toute épreuve : 18 mois de scandales de plus en plus graves, 18 mois de déclarations et d'interviews continuellement libérales et hétérodoxes, 18 mois de bons prêtres punis pendant que les mauvais et les indifférents étaient récompensés. Que faut-il de plus pour vous convaincre ? Le Chapitre Général de 2012 n'était-il pas une ligne dans le sable ? L'expulsion de Monseigneur Williamson appuyée sur des questions techniques falsifiées ? La publication de la Déclaration Doctrinale que Monseigneur Fellay envoya secrètement à Rome ? Que voulez-vous de plus ? Si vous attendez qu'un ange du ciel descende et vous dise ce que vous devez faire, cela n'arrivera pas. Il n'y aura pas de « lignes dans le sable » plus claires que les autres que nous avons déjà vues. Il peut y avoir être une série de petites lignes dans le sable, et à chaque fois une situation pire et une FSSPX encore plus noyée.

Et si vous vous trompez ?

Toutes les indications disent que nous ne nous trompons pas. Si vous avez un doute, examinez les documents de nouveau, relisez les six conditions du Chapitre Général de 2012, relisez l'interview de DICI de Juin 2012, relisez la Déclaration doctrinale du 15 avril 2012, regardez l'interview de CNS de Mai 2012 et tout le reste. Dieu voit les cœurs de tous les hommes et si nous avons agi courageusement pour sa cause et de bonne foi, nous n'avons pas à craindre. Mais si vous manquez d'aider à construire la Résistance et d'assurer l'avenir et la continuité de la Tradition, quand vous aviez les moyens de le faire, si vous continuez à soutenir la néo-FSSPX et donc à soutenir un compromis doctrinal avec le modernisme, alors que vous saviez que vous aviez à faire autrement, alors Dieu le verra. Et si vous le faites pour des motifs moins qu'honorables (tels que ceux indiqués ci-dessus, ou n'importe quel autre qui ne figure pas dans la liste) alors Il le verra aussi. Etes-vous réellement dans l'ignorance invincible ? Votre situation est-elle vraiment si spéciale par rapport à celles des autres ? Si j'étais à votre place je serais un peu inquiet pour mon salut éternel. En ce moment, vous devriez être en train de vous demander : « Et s'ils avaient raison ? » ! ■

Entretien avec M. l'abbé Cardozo

au monastère de Santa Cruz.

Le dimanche de Pâques, nous avons eu un court entretien avec le Père Cardozo. Environ 200 fidèles, venus de différentes missions, ont assistés aux cérémonies et conférences de ces jours.

« Ce fut une grande grâce vivre cette semaine Sainte avec Son Excellence Mgr. Williamson, le Père Faure, Don Tomas, vous, les moines... Que pouvez-vous me dire des conversations tenues en ces jours avec Monseigneur ?

- Mgr nous a mis au courant de quelques nouvelles, comme celle donnée par Mgr Fellay et un de ses assistants au sujet d'une éventuelle "reconnaissance par Rome" de la néo-fraternité, sans aucun compromis de celle-ci avec Rome.

- Et cela ne serait-il pas bénéfique?

- Pour l'ennemi, je le crois bien! Nos anciens confrères nous répèteraient que rien n'a été compromis, qu'ils ont tout obtenu, qu'il n'y eut aucune signature, mais ... devant telle « générosité romaine », qui oserait faire la moindre critique à François ou au Concile Vatican III dorénavant ?!!... Rome embrasserait la néo-fraternité. Mais pour la suffoquer dans le silence !!!... D'autre part la manœuvre permettrait de retenir une grande partie des prêtres avec l'illusion de continuer à faire le travail de la Tradition dans cette fausse église conciliaire. Voyez ce qui se passa avec la FSSP, l'IBP ou les Prêtres de Campos! Où est l'avertissement de notre fondateur d'attendre la conversion de ces gens avant tout arrangement avec eux !!!?. Comme commenta un prêtre de Sao Paulo : "Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

- Comment voyez-vous les choses en Europe ?

- A la fin de l'année dernière, environ 28 prêtres formaient la résistance ; fin Janvier de cette année, ils ont presque triplés ! La lettre des moines dominicains a animé beaucoup au bon combat, d'autres prêtres sont en train de s'unir à nous ; l'arrivée comme supérieur des français d'un prêtre qui, entre autres choses, nie le déicide, je pense, ouvrira les yeux de beaucoup ! Le point-clef est que bien qu'ils n'aient pas encore terminés d'avaloir (le fait) que Mgr Fellay, reconnaissant l'église conciliaire comme Eglise du Christ et minimisant les erreurs du C.V. II, tombe dans l'hérésie, et donc n'a pas l'autorité pour diriger quelque chose, que penserions-nous d'un supérieur qui nie l'Immaculée Conception et minimise les erreurs de Martin Luther,... on lui devrait obéissance?...quelle différence entre l'exemple donné et ce que fait Fellay ?... Confondre l'église de François avec la Catholique, à laquelle il est impossible d'appliquer les notes de Une, Sainte, Catholique et Apostolique, et soutenir que les erreurs de Vatican II ne sont pas une super hérésie" (lettre aux trois évêques), n'est-ce pas sous-estimer le modernisme, égout collecteur de toutes les hérésies comme l'appela Saint Pie X?



Mission de Monterrey

- Nous avons su que vous êtes allé au Mexique le mois passé, comment est la résistance là-bas ?

- En pleine croissance par la grâce de Dieu ! J'ai visité la nouvelle mission de Monterrey qui porte le nom de Notre-Dame de Guadalupe, le Père Trincado la suit et maintient avec de gros efforts les autres de Saltillo, Chihuahua, et C. Juárez ; d'autres prêtres desservent Guadalajara y el DF.

- Vos prochains voyages ?

- Campo Grande-Brésil, Montevideo, Buenos Aires, Terra de Feu, Tucumán, Jujuy ...

- Comment va le pré-séminaire ?

... Très bien! Notre pré-séminaire de Ipatinga, nous permet de faire une sélection des vocations, trois d'entre elles iront vivre dans un endroit hors du monastère de la Sainte Croix, où ils se formeront spirituellement et doctrinalement en un environnement adapté, grâce à la générosité et à l'appui de Don Tomas.

- Que pouvez-vous ajouter d'autre ?

- Continuons à travailler pour l'Eglise Catholique ! nous continuons faisant des baptêmes dans la mission de São Paulo, nous y fumes le mois dernier, deux belles premières communions, les confirmations hier, dans les prochains jours Mgr. Williamson donnera des ordres majeurs au nord du Brésil. Le travail ne manque pas !!!... Ce sont les prêtres qui manquent !!!

Semaine Sainte à San Jose



Ténèbres



Chemin de Croix

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!

Mgr. Lefebvre est mort!"... maintenant donc, faisons ce qui nous plait de son œuvre !!!... Nous sommes davantage préparés et plus saints que lui!



L'abbé Cardozo et ses pré-séminaristes



Premières communions à Sao Paulo

-Merci Monsieur l'abbé, avec l'aide de Dieu, nous nous retrouverons à Montevideo, avez vous une dernière recommandation ?

- Ne cessez pas de réciter le chapelet et d'étudier, car combien l'on commet d'erreurs en oubliant le catéchisme le plus élémentaire ! Plus nous connaissons de Dieu, plus nous l'aimerons et plus nous lui serons fidèles. Courage et en avant !

Nous avons ensuite quitté le père, qui dessert plus de dix missions rien qu'au Brésil, et quelques autres en Uruguay, en Argentine et au Mexique.

Entrevue réalisée par Frederico de Lima.
Traduction pour le blog Reconquista

Pour aider le Brésil, nous vous invitons à soutenir financièrement le Monastère de Santa Cruz sur son compte bancaire en France (voir notre page Dons sur le blog ou le numéro 3 du Bulletin). Plus de renseignement sur le site du monastère, ou sur Pale Ideas.



Comment aider la Résistance ?

Les déplacements des prêtres, les frais nécessaires à leur subsistance, mais surtout l'acquisition de nouveaux prieurés ne vont pas sans occasionner de lourdes dépenses pour lesquelles nous sommes obligés de solliciter la générosité de tous les fidèles de la Résistance, quand bien même ils ne pourraient donner que l'obole de la veuve.

D'avance nous vous remercions et vous assurons de leurs prières.

France :

M. l'abbé Pivert a besoin d'environ **100 000 €** pour réunir la somme nécessaire à l'achat d'un prieuré suffisamment grand pour y prêcher des retraites et y accueillir diverses œuvres. Cette nécessité est assez pressante. Cette somme ne couvre pas les autres frais (voyages, subsistance matérielle).

Recu fiscal possible pour les donateurs français

Chèques à l'ordre des Amis de Saint Bosco
À envoyer à : Mme Séghiri
Parçay
86700 Romagne
Tél : 05 49 87 66 08

Plus de renseignement sur :
www.francefidele.fr

Par ailleurs les Dominicains d'Avrillé ont également un besoin impérieux de fonds pour leur lycée. Reçu fiscal possible. Le Foyer saint Thomas est actuellement la seule école de la Résistance, d'où son importance. Renseignements disponibles sur les blogs Avec l'Immaculée et Reconquista aux pages Dons.

Nous vous invitons également à vous abonner au Sel de la Terre, revue de formation doctrinale dirigée par les dominicains.

Gardez donc cela simple ! (sermon, 16 mars 2014)

Par M. l'abbé P. Girouard (Sacrificium.org)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il.

[...]

Donc, je voudrais juste dire quelques mots maintenant, vu que je ne vais pas parler de l'Évangile d'aujourd'hui. Je vais parler un peu de ce qui se passe dans la Fraternité, et en faire une sorte de résumé. Une brève récapitulation. Il n'y a rien de nouveau vraiment à annoncer en ce moment, mais simplement afin de pouvoir avoir un point de vue de ces choses qui sera facile à retenir, et afin que nous ne nous perdions pas dans 10 000 documents à lire. Il y a en effet beaucoup de documents à lire. Vous avez lu beaucoup de ces documents, bien sûr, mais en fait, la situation est assez simple à comprendre, et c'est ce que je tiens à souligner aujourd'hui.



Parce que, comme vous vous en souvenez probablement, l'année dernière, le 17 mars (qui sera demain) fut le premier jour de ma suspension du service actif dans la Fraternité Saint-Pie X. Le 13 mars, j'avais reçu l'ordre de déménager à Montréal, au siège du district, et de garder le silence et, pour s'assurer que je serais bien silencieux, ils m'ont suspendu immédiatement et ils ont envoyé un prêtre de la Fraternité à partir de Post Falls, pour me remplacer le dimanche 17 mars. Ils ont donc été assez rapides dans leurs mouvements. Et, comme vous vous en souvenez, j'ai dit une Messe basse ce jour-là, sans sermon, et puis nous sommes allés célébrer ma suspension dans un restaurant à Langley, etcetera. Et après cela j'ai emballé mes choses et je suis allé dans la clandestinité pendant 2 mois, tandis que vous vous êtes préparés par l'étude des documents, et quand vous avez été prêts, je suis revenu. Donc, tout ça fait partie de notre histoire.

Mais à cause de cela, je voudrais revenir sur ces questions, sur ces questions importantes, et les résumer, et je pense que je dirais aux gens... Je voudrais dire à vous tous et à tout le monde: "Gardez donc ça simple!" Gardez-en une vue simple dans votre esprit, et quand vous en parlez avec les gens car, en fait, le choix à faire est un choix assez simple. Le choix à faire est: Voulons-nous être reconnus par des escrocs et des hérétiques? Devrions-nous vouloir qu'ils nous donnent le titre de Catholiques? Non! Je suis un Catholique! Je sais que je suis un Catholique. Mon catéchisme me dit que je suis un Catholique. Tous les documents des Papes traditionnels aussi. Je n'ai donc pas besoin de ces gens qui promeuvent les hérésies du Modernisme et du Libéralisme, qui ont été condamnées par les Papes précédents, je n'ai pas besoin d'eux pour me donner l'étiquette, ou ne pas me donner l'étiquette, de Catholique. Je ne me soucie pas de ce qu'ils pensent de moi.

Je veux faire ce qui est juste. Je veux faire la volonté de Dieu. Je suis un Catholique et, avec l'aide de Dieu, je vais être un Catholique jusqu'à mon dernier souffle. Je ne vais pas changer! Avec la grâce de Dieu! Mais je n'ai pas besoin que ces gens, qui sont en train de détruire l'Église, me donnent une étiquette, une bonne ou une mauvaise, je ne m'en soucie pas! En fait, s'ils m'en donnaient une mauvaise, j'en serais des plus heureux! S'ils me disaient: "Vous n'êtes pas bon..."

Vous ne faites pas partie de notre Église..." Je dirais: "Eh bien, je sais que je ne fais pas partie de votre Église, et je ne veux pas faire partie de votre Église, et je vous suis reconnaissant de l'avoir rendu public! D'accord? Et si vous pouviez m'excommunier de votre Église, je serais encore plus heureux! Parce qu'en ce moment je m'excommunie moi-même. Cela signifie que je me mets en dehors de votre structure moderniste, parce que je ne veux pas que Dieu, quand je mourrai, me juge, et me dise: 'Tu as donné ton petit doigt à ces personnes. Tu as collaboré à la destruction de mon Église, et à la perte de millions d'âmes! Tu as donné ton nom à cette organisation qui détruit mon peuple; qui disperse mes brebis! ' Je ne veux pas avoir cette accusation contre moi."

Et quant à la situation de la Fraternité c'est très simple. Ils vous diront: "Eh bien, nous n'avons pas signé un accord." Autant que je sache, c'est vrai. Ils n'ont pas encore signé un accord. Mais si vous regardez la Déclaration du Chapitre Général de 2012, et si vous regardez la Déclaration de Mgr Fellay, Mgr Tissier et Mgr de Galaretta du 27 juin de l'année dernière, 2013, vous lisez ces deux documents et ils disent tous deux la même chose. Ils ouvrent la porte à une reconnaissance officielle et à une régularisation canonique officielle de la Fraternité sans mettre, comme condition, que Rome doit d'abord se convertir. Or c'avait été notre position jusqu'en 2012, exprimée par Mgr Lefebvre, et exprimée par le Chapitre général de 2006: Pas d'accord avec Rome. Pas d'accord pratique.

Or qu'est-ce qu'un accord pratique? Cela signifie une régularisation canonique, cela signifie un accord qui ne concerne pas la doctrine! Et cela a été confirmé, et cela est confirmé aujourd'hui encore par la Fraternité, dans les mots eux-mêmes de l'abbé Rostand, dans son interview "Against the Rumors". C'est encore sur son site Internet. Il y fait la distinction réelle. Je vous ai dit que j'ai écrit un éditorial il y a deux ou trois semaines à ce sujet (22 février 2014). Il fait la distinction, sur ce qu'est un accord: C'est le fait que, sans être d'accord sur la doctrine, maintenant la Société accepte le principe d'être reconnue. Ils ont ouvert la porte. Maintenant, ça ne dépend plus que de Rome. Ils n'ont même pas demandé, dans leur lettre de juin, ils n'ont même pas demandé à signer quoi que ce soit. Ils disent: "Si Rome veut juste nous approuver, très bien!"

Et puis ils intégreraient la structure romaine. Quel type de structure? La structure Novus Ordo! C'est tout! Il n'y a qu'une seule structure dont nous parlons ici. C'est la structure Novus Ordo. Il n'existe rien, à Rome, qui puisse être qualifié d'Église traditionnelle. Il n'y a que l'Église du Novus Ordo, que l'Église de Vatican II, et quand vous traitez avec eux c'est ce avec quoi vous faites affaire. Vous avez affaire au Novus Ordo, à l'Église de Vatican II, à l'Église Conciliaire! Et si vous voulez que cette Église vous approuve, ce que vous dites c'est... Peu important les mots: "Oh, oui, nous voulons continuer à défendre la doctrine et la Tradition, et nous voulons continuer à lutter contre l'erreur, et blah, blah, blah..."

Cela a... Vous avez beau parler des pages et des pages comme cela, mais quand vous dites: "Nous voulons que des hérétiques nous donnent le sceau de leur approbation", en pratique, vous acceptez ces hérésies! Vous parlez avec force, d'une part, mais votre action, d'autre part, contredit votre discours. Vous dites que vous voulez vous battre pour la Vérité, mais vous voulez être reconnus par des hérétiques! Vous voulez être reconnus par l'Église de Vatican II. Ainsi, la contradiction est là: les mots versus les actions.

Donc, la situation est vraiment simple. Depuis le Chapitre général de 2012 la Fraternité a officiellement ouvert la porte à cela. Cette porte avait été refermée par Mgr Lefebvre. Monseigneur a dit: "Nous ne pouvons pas leur serrer la main. Nous ne pouvons avoir aucune sorte d'accord avec eux, à moins qu'ils ne retournent à la Vérité Catholique." À moins qu'ils ne retournent à l'enseignement de l'Église traditionnelle. À moins qu'ils ne condamnent Vatican II. Et Mgr Fellay croit le contraire maintenant... Vous voyez la contradiction chez Mgr Fellay. (Vous pouvez trouver tous ces documents sur le site "The Recusant".) Il y a deux ans, en mars, il nous a envoyé à nous, les prêtres, dans le bulletin *Cor Unum*, une grande lettre disant que, oui, il est très fort contre le Modernisme et qu'il veut combattre les erreurs, et blah, blah, blah. Oui, oui, oui, oui! Deux pages de cela, et puis, oh là là! La dernière page: Oh oui, je suis toujours en accord avec la décision du Chapitre de 2006, qu'il ne devrait y avoir aucun accord pratique avec une Rome non convertie, mais voici que la situation a changé à Rome! Donc, il ne dit pas que le Chapitre de 2006 n'était pas bon. Non, non. C'était bien pour 2006! Mais en 2012, il n'est plus bon, parce que la situation a complètement changé! Et puis il expose son grand rêve, sa grande illusion: À savoir qu'il connaît de nombreux évêques qui, maintenant, n'aiment plus Vatican II, et qu'il y a un changement, et que la nouvelle génération ne connaît même pas Vatican II, et toutes sortes de choses comme ça, et qu'ils n'y sont pas attachés comme l'est l'ancienne génération, et que les choses changent, et il dit: "Je reçois des encouragements secrets de personnes qui sont proches du Pape", et toutes ces sortes de choses, alors maintenant que Rome a changé, nous pourrions avoir un tel accord. Et nous pourrions aider l'Église en la changeant de l'intérieur. Ainsi il vit dans une rêverie totale! Dans une illusion complète!

Parce qu'entre 2006 et 2012 et jusqu'aujourd'hui, qu'est-ce que nous avons eu? Nous avons eu Assise III. Nous avons eu je ne sais pas combien de Journées Mondiales de la Jeunesse, par Benoît XVI et par le nouveau Pape. Voyez-vous un changement dans l'Église *Novus Ordo*? Non! Non! Pas moi. C'est la même Église du *Novus Ordo*, de Vatican II, du Libéralisme, et du Modernisme! Donc, la situation est exactement la même. Et donc les choses ne sont pas compliquées. La Fraternité, à cause de ses Supérieurs qui vivent dans un rêve et dans une illusion, malheureusement, a vu ses lois être changées. Ils ont eux-mêmes changé la Fraternité. Ils ont ouvert la porte à cet accord pratique. Or, lorsque vous ouvrez la porte, un jour, quelque chose va finir par se passer! Juste le fait que vous ayez ouvert la porte, ça signifie quoi? Cela signifie que vous avez renoncé à vos principes! Une porte est là pour protéger votre maison contre les envahisseurs. Nous sommes dans un temps de guerre! Nous ne sommes pas entourés des amis du Christ ici!

Et cette ouverture de la porte de la Fraternité me rappelle l'ouverture par Jean XXIII des "fenêtres" de l'Église. En 1959, il a déclaré: "Nous avons besoin d'une bouffée d'air frais!" Vous rappelez-vous? Et il a dit: "Je veux ouvrir les fenêtres de l'Église." Plus tard, son successeur, le pape Paul VI, a dit: "Je me demande ce qui est arrivé à l'Église... car d'une certaine façon, à travers des fissures dans les murs, la fumée de Satan est entrée dans l'Église!" Mais si j'avais été là, je lui aurais dit: "Eh bien, Votre Sainteté, ce n'est pas à travers des fissures dans les murs que la fumée de Satan est entrée dans l'Église. C'est par les fenêtres que Jean XXIII a ouvertes!" Et maintenant nous avons Mgr Fellay, et les 40 Capitulants qui ont signé la Déclaration du Chapitre Général, qui ont ouvert, non seulement une fenêtre, non! Ce n'était pas assez pour eux! Ils ont ouvert la porte de leur maison! La porte du château qui avait été construit par Mgr Lefebvre afin de protéger et de combattre, comme une base d'opération, pour combattre à l'extérieur, et pour protéger à l'intérieur, pour le Christ-Roi, pour l'Église Catholique! Maintenant, ils en ont ouvert la porte. Quand l'ennemi entrera-t-il? Je ne sais pas. Je ne suis pas un prophète. Mais si vous laissez votre porte ouverte, l'ennemi viendra. Essentiellement, vous agitez le drapeau blanc. C'est ce que vous faites : Vous vous rendez!

C'est... Quand vous lisez l'histoire, vous lisez à ce sujet... C'est même dans la Bible! Il y a beaucoup d'histoires et de récits de sièges dans la Bible. Quand vous la lisez, et tous les autres livres d'histoire, vous voyez que les conquérants ont toujours demandé une chose aux villes qu'ils assiégeaient: "Ouvrez les portes! Si vous ouvrez les portes, nous n'allons pas vous tuer. Nous n'allons pas détruire complètement la ville. Mais si vous résistez, nous allons continuer le siège puis, quand nous serons dans la ville, personne ne survivra!" Ce fut toujours ce même choix qu'ils ont proposé. Et maintenant, qu'est-ce que nous avons avec le Chapitre Général? Nous avons tous ces Supérieurs de la Fraternité sur les remparts, sur le dessus du mur, qui regardent l'armée assiégeant la Fraternité et qui lui disent: "Nous sommes contre vous! Nous sommes contre vous! Nous n'aimons pas votre doctrine!" Cependant ils ont ouvert la porte! Qu'est-ce que feront ces mots, ces mots de combat, quels effets auront-ils si vous ouvrez la porte de votre château à l'ennemi?

Ils sont en ce moment à Rome, j'en suis sûr, en train de rire de la Fraternité, et ils passent vraiment un bon moment!

Parce qu'ils savent que la Fraternité a été vaincue! C'est tout! Ils rient de Mgr Fellay! Ils rient de Mgr Williamson! Ils rient de tout le monde! Ils s'amuse comme des soldats en permission! Et ça n'a pas d'importance combien de temps ça va prendre avant qu'ils ne pénètrent dans le château, puisque la porte est ouverte. Donc, la situation est très, très simple.

Et je vais finir en citant pour vous un document de Mgr Lefebvre adressé à ses prêtres, le 6 Septembre 1990. Donc, deux ans après les consécérations et six mois avant sa mort. Ce n'en seront que quelques parties. Vous pouvez le trouver sur le site de « Avec l'Immaculée ». Mais je vais... J'ai sélectionné quelques citations pour vous montrer ce qu'était son esprit et que, vraiment, ce que nous faisons ici et à Seattle, et à Post Falls, et partout ailleurs, nous ne faisons que suivre ce qu'a dit Monseigneur.

Donc, il dit ici: "Certainement la question de la liturgie et des sacrements est très importante, mais plus importante encore est celle de la foi. Pour nous, cette question est résolue, car nous avons la foi de toujours, celle du Concile de Trente, du Catéchisme de saint Pie X, de tous les conciles et de tous les papes d'avant Vatican II, en un mot la foi de l'Église. Mais à Rome? La persévérance et la pertinacité des idées fausses et des graves erreurs de Vatican II continuent. C'est clair." (C'est la même chose aujourd'hui. ils

croient toujours à Vatican II.) " (...) Il est frappant de voir que notre combat est exactement celui des grands catholiques du 19ème siècle depuis la Révolution, et le combat des papes Pie VI, Pie VII, Pie VIII, Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII, saint Pie X, jusqu'à Pie XII. Or en quoi se résume-t-il? C'est "Quanta Cura" et le "Syllabus" de Pie IX, et "Pascendi Dominici Gregis" de saint Pie X. Ce sont des documents sensationnels, qui d'ailleurs ont fait choc en leur temps, et qui ont opposé la doctrine du Saint-Siège devant les erreurs modernes. C'est la doctrine que l'Eglise a opposée aux erreurs qui se sont manifestées au cours de la Révolution, particulièrement dans la Déclaration des droits de l'homme. "

"Or c'est le combat que nous livrons aujourd'hui. (...) Or vous savez très bien que le cardinal Ratzinger a dit officiellement que pour lui Vatican II était l'anti- Syllabus. S'il s'est clairement placé contre le Syllabus, (Notre Benoît XVI soi-disant traditionnel!) c'est donc qu'il a adopté les principes de la Révolution. D'ailleurs il l'a dit très clairement: 'L'Eglise s'est ouverte aux doctrines qui ne sont pas nôtres mais qui viennent de la société' etc. Tout le monde a compris: Les principes de 89, les Droits de l'homme." (Nous avons donc deux Eglises. Celle qui a accepté les principes de 1789, de la Révolution Française, et celle, l'Eglise catholique, qui les combat encore! La situation n'est pas vraiment compliquée!)

Et il parle des illusions. Il parle des rêves. Comme ceux qu'a Mgr Fellay, et il dit: " (...) Nous nous retrouvons à présent dans la même situation. Il ne faut pas se faire d'illusions: (Ne rêvons pas. Ne nous faisons pas une belle illusion. Voyons la réalité telle qu'elle est.) Nous menons un combat très fort. Mais comme il est assuré par toute une lignée de papes, nous n'avons pas à hésiter ou à avoir peur. Certains voudraient changer ceci ou cela, se rallier quand même à Rome, au Pape... Nous le ferions, bien sûr, s'ils étaient dans la Tradition, (C'est la condition!) et s'ils continuaient le travail de tous les papes du 19ème siècle et de la première moitié du 20ème siècle. Mais eux-mêmes reconnaissent qu'ils ont pris une voie nouvelle, que le concile Vatican II a ouvert une nouvelle ère..." (Nous ne sommes donc pas les seuls à le dire!) "C'est le combat de Satan contre la Cité de Dieu ". (Voyez comment il s'exprime avec force!) "Mais il n'y a pas à se faire du souci, il faut avoir confiance dans la grâce du bon Dieu".

(Et il a dit) : "Alors nous devons choisir." (Je vous l'ai dit, le choix est simple; je vais vous citer Mgr Lefebvre, ce qu'il a dit à Paul VI): "On est bien obligé de choisir entre vous et le Concile, et vos prédécesseurs. À qui faut-il aller? Aux prédécesseurs qui ont affirmé la doctrine de l'Eglise, ou bien suivre les nouveautés du concile Vatican II que vous avez

affirmées." (Tel est le choix: L'Eglise Catholique ou l'Eglise moderniste, hérétique, libérale. Et voici ce qu'il dit à propos de ceux qui veulent être reconnus et de ceux qui nous ont quittés pour être reconnus... La Fraternité Saint-Pierre) : "Mais ils nous trahissent. Ils donnent la main à ceux qui démolissent l'Eglise, à ceux qui ont des idées modernistes et libérales, pourtant condamnées par l'Eglise. Donc maintenant ils font le travail du diable! " (Tels sont les mots de Mgr Lefebvre sur ceux qui sont reconnus par les escrocs et les hérétiques de Rome: "Ils font le travail du diable!" Et ils le font, c'est bien vrai! Et il dit) : " (...) On ne peut pas à la fois donner la main aux modernistes et vouloir garder la Tradition. Ce n'est pas possible." (Et je répète : "Ce n'est pas possible." Ceci condamne le rêve de Mgr Fellay et de ses amis.) Je le redis: "On ne peut pas à la fois donner la main aux modernistes et vouloir garder la Tradition".

(Je continue la citation) : "C'est ce qui nous pose parfois un problème avec certains très bons laïcs (et aujourd'hui j'ajouterais avec les prêtres de la Fraternité et avec la hiérarchie de la Fraternité), de très bons laïcs, qui sont pour nous, et qui ont accepté les sacres, mais qui ont comme une espèce de regret intime de ne plus être avec ceux avec lesquels il étaient auparavant, ceux qui n'ont pas accepté les sacres et qui maintenant sont contre nous. 'C'est dommage, je voudrais bien aller les retrouver, boire un verre avec eux, leur tendre la main.' " (Et il dit) : "Cela c'est de la trahison, parce qu'à la moindre occasion ils partiront avec eux. Il faut savoir ce que l'on veut." Mais, malheureusement, ils savent ce qu'ils veulent, Mgr Fellay et les autres. Ils ont ouvert la porte à l'ennemi; grande ouverte, par le Chapitre général. Ils ont fait leur choix. Ce qu'ils veulent, c'est que la Fraternité toute entière les suive. Au lieu de nous quitter, comme ceux qui ont fondé la Fraternité Saint-Pierre, au lieu de nous laisser entre nous à continuer la lutte, ils essaient de rallier tous les Prêtres, toutes les Sœurs, tous les Frères, et tous les laïcs.

C'est donc assez clair, vous voyez... Il n'y plus qu'une seule citation... Ici! À propos de ce que nous devrions faire pour l'avenir, et cætera, et il dit à propos de Rome : "Cependant ..." (si nous continuons, la Fraternité, à être fidèles à l'Eglise Catholique, aux Papes de tous les temps)... "Cependant, ils sont bien obligés de reconnaître que la Fraternité représente une force spirituelle irremplaçable pour la foi, dont ils auront, j'espère, la joie et la satisfaction de se servir lorsqu'ils auront retrouvé la foi traditionnelle." Jusque-là, on ne veut aucune poignée de main. On ne va pas prendre un verre ou même un repas avec eux. Nous ne devrions même pas leur parler. Vous revenez à la foi Catholique, à la foi traditionnelle, ensuite nous parlerons!

Et nous devrions refermer la porte du château-fort avant qu'il ne soit trop tard. Et comme ils ne veulent pas refermer la porte qu'ils ont ouverte, il y a deux ans, les gens qui veulent sauver leurs âmes, ceux qui veulent rester fidèles à Dieu et à l'Eglise Catholique, ceux qui ne veulent d'aucune manière participer, ni donner leurs noms, à la destruction de l'Eglise, ceux-là devront sortir de la Fraternité. Comme nous avons eu à sortir de la structure officielle de l'Eglise Moderne, maintenant nous devons sortir de la structure officielle de la Fraternité Moderne. Parce que nous ne voulons pas que Dieu nous dise: "Vous avez gardé le silence! Vous êtes restés à l'intérieur! Et donc vous avez coopéré à la destruction de l'Eglise! "

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Ainsi soit-il!

Nous remercions M. l'abbé Girouard pour son aimable autorisation de publier ce sermon.

Source : <http://www.sacrificium.org/fr/multimedia/video/gardez-donc-%C3%A7-simple%C2%A016-mars-2014>

**Ordinations au sous-diaconat à
Candeias, Brésil (FBMV),
mardi de Pâques**



Brèves de la Résistance :

- En France, début avril, M. l'abbé Pivert publie un numéro du Combat de la Foi (168) dans lequel il dénonce les déviances doctrinales de Menzingen et rend publique sa signature de l'Adresse aux Fidèles du 7 janvier. Il est rapidement prié de quitter son prieuré du moulin du Pin. Merci Monsieur l'abbé !
- Quinzaine de la Passion : Mgr Williamson visite le monastère bénédictin de San Jose (Colombie) et y administre le sacrement de confirmation. (photos à l'intérieur du bulletin p 6)
- Rameaux : C'est à Bogota (Colombie) que ste trouve cette fois Monseigneur pour des confirmations (Voir photos pp 5 et 9).
- Triduum pascal : recollection familiale prêchée par les abbés de Mérode et Salenave ainsi que le RP Bruno osb, dans le Pays Basque.
- Triduum pascal à Santa Cruz : en présence de SE Mgr Williamson et des abbés Faure et Cardozo (voir photos dans ce bulletin p10) .
- Par ailleurs, la semaine sante donne lieu à de belles cérémonies en Espagne (abbé Ribas), au Mexique (abbés Ruiz et Trincado), en Colombie (RP Rafael et abbé Altamira) dont vous trouverez des photos tout au long de ce bulletin.
- Mardi de Pâques 22 avril : ordination de deux nouveaux sous diacres au monastère de Notre Dame de la Foi (FBMV – Père Jahir) au Brésil : les frères Laurent et André, l'un pour santa Cruz, l'autre pour Candeias.

*

* *

Autres dons :

- M. l'abbé Ruiz, à Mexico, a besoin de réunir dans les mois prochains la somme de 62.500 € (1 million de pesos mexicains) pour l'achat de son prieuré. Les dons peuvent être effectués sur son compte en France. Plus de renseignement sur les blogs *Reconquista* (onglet Dons) et *Avec l'Immaculée*.
- Le Monastère de Santa Cruz a lui aussi besoin de l'aide européenne pour subvenir aux frais de l'école accueillant des enfants dont les parents ne peuvent payer de scolarité. (Voir notre page Dons).
- Mgr Williamson recherche un autel pour sa maison de Broadstairs. Plus de renseignement dans le numéro 3 du bulletin ou sur notre blog.
- Les Carmélites d'Allemagne font elles aussi appel à notre générosité.

D'avance, merci de votre générosité.

Quelques annonces :

- Confirmations par Mgr Williamson :
À Angers le 1 mai, à Paris le 2 mai, au Pays Basque le 4 mai et en Auvergne le 11 mai.
- Retraite mariale prêchée par l'abbé Pivert:
À St Rémi en Mauges (Maine et Loire, près d'Ancenis). Du 17 au 21 mai 2014.
Plus de renseignements sur France Fidèle : www.francefidele.fr .

Avis :

Matériel liturgique pour chapelles de la Résistance :

- Nous tenons à votre disposition les plans d'un autel démontable, réalisé aux Etats-Unis pour les chapelles de la Résistance.
- En vue de constituer des chapelles de la Résistance, plusieurs groupes français font recherchent du matériel, notamment celui de Gironde qui a lancé un appel public, mais également d'autres régions.
- Dans le même but, on recherche de manière pressante des patrons (testés) de soutanelles et surplis.

Dans tous ces cas, il vous est possible de passer par Reconquista : resistancecatholique2@gmail.com

Merci de relayer cet appel autour de vous.

Merci d'avance de votre générosité.

Quelques sites :

Nous vous invitons à visiter les sites suivants (en français) :

- France fidèle : www.francefidele.fr , le site officiel de la résistance en France;
- Sacrificium: www.sacrificium.org, le site de M. l'abbé Patrick Girouard (bilingue), duquel est tiré l'article Gardez cela simple !, et sur lequel vous pourrez trouver d'autres excellents articles ;
- La Sapinière : www.lasapiniere.info ;
- Ainsi que les blogs Avec l'Immaculée et Reconquista.

Prochain numéro : parution en Juillet.